

Lano – Cavité sépulcrale de Laninca

2015 – Fouille préventive d'urgence n° 1426

**Franck Leandri, Céline Bressy-Leandri, Philippe Galant, Patrice Courtaud
et Ana Ferraz**



Éditeur
Ministère de la culture

Édition électronique
URL : <http://adlfi.revues.org/18789>
ISSN : 2114-0502

Référence électronique
Franck Leandri, Céline Bressy-Leandri, Philippe Galant, Patrice Courtaud et Ana Ferraz, « Lano – Cavité sépulcrale de Laninca », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 26 avril 2017, consulté le 27 avril 2017. URL : <http://adlfi.revues.org/18789>

Ce document a été généré automatiquement le 27 avril 2017.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lano – Cavité sépulcrale de Laninca

2015 – Fouille préventive d'urgence n° 1426

Franck Leandri, Céline Bressy-Leandri, Philippe Galant, Patrice Courtaud et Ana Ferraz

- 1 La découverte fortuite d'une cavité sépulcrale lors de l'exploration des grottes et porches perchés de la commune de Lano a eu lieu dans le cadre des activités de l'association de spéléologie *I Topi Pinnuti* le 1^{er} mars 2015. Les inventeurs du site, Jean-Claude La Milza et Jean-Yves Courtois, ont été interpellés par des éléments en bois de grandes dimensions et des ossements épars qui les ont conduits à stopper leur exploration.
- 2 Cette découverte a été signalée au service régional de l'archéologie de la DRAC durant le mois de mars 2015. Un échantillon de bois et une mandibule humaine, prélevés lors de la mise au jour, ont été datés au radiocarbone. Les résultats ont montré une attribution chronologique à la fin de l'âge du Bronze.
- 3 Ces résultats inattendus ont déclenché des opérations d'expertise et d'analyses archéologiques de terrain dans le courant de l'été et de l'automne 2015.

Localisation et description du site

- 4 Le site se trouve à une altitude de 835 m à l'extrémité méridionale de la vallée de Lanincu. Il se situe à mi-hauteur (20 m) des falaises calcaires connues et explorées depuis plusieurs dizaines d'années par les spéléologues.
- 5 L'accès à la cavité, n'est possible que par descente sur agrès depuis le sommet de la falaise (sur une quinzaine de mètres) ou par ascension (une vingtaine de mètres).
- 6 Un bosquet masque la galerie qui se développe sur environ 5 m de long pour un diamètre maximal d'un mètre. Le plafond plat et son profil en T peuvent être interprétés comme un creusement aquatique sous un joint de strate.
- 7 Un remplissage pluri-décimétrique de pelotes de réjection de chouette effraie occupe la moitié de la hauteur de la galerie et forme une surface subhorizontale. Ce type d'accumulation n'est pas exceptionnel en Corse.

Description des vestiges

8 À ce stade des connaissances, les vestiges recueillis ou observés sur place sont constitués de longues pièces de bois (fig. 1) appartenant à au moins deux contenants de type coffre, disposés dans le sens du développement de la galerie :

- Le premier coffre, partiellement disloqué, est constitué par un fond plat, régulier, aux parois verticales conservées à gauche sur toute la hauteur, ainsi que par un couvercle. Des poignées assemblées par la technique de tenon-mortaise ont été observées. Ce coffre a été déposé et acheminé pour étude et stabilisation à Grenoble par les restaurateurs du laboratoire Arc-Nucléart présents sur les lieux lors de l'intervention ;
- Un autre coffre, localisé dans le fond de la cavité, et des éléments en bois à l'entrée, mis en évidence par sondage, paraissent intacts. Ils sont enfouis dans un mélange sédimentaire issu en partie de la dégradation de pelotes de réjection et de pièces ostéologiques.

Fig. 1 – ÉLÉMENTS EN BOIS COMPOSANT LE COFFRE REÇUEILLI AU SEIN DE LA CAVITÉ



P. GALANT (SRA), 2015

9 Ces coffres semblent avoir contenu les éléments osseux humains épars à l'intérieur de la cavité. Ces vestiges osseux représentent les restes d'au moins deux individus, jeunes adultes. Le premier diagnostic atteste la présence de matières organiques avec en particulier des restes cartilagineux conservés sur les ossements.

10 Les bois ont fait l'objet d'un examen xylologique qui renvoie à de l'if.

11 Ces singuliers vestiges posent divers problèmes interprétatifs, et ceci d'autant plus qu'il s'agit quasiment d'un *unicum* en Méditerranée occidentale. À ce stade de nos recherches, les seuls éléments de comparaison nous orientent vers les Baléares (site de Cova des Pas à Minorque).

12 La fouille de ces vestiges ouvre donc un nouveau chapitre sur les rites funéraires de l'île et plus globalement de Méditerranée occidentale. L'intérêt patrimonial et scientifique de

cette découverte exceptionnelle justifie et nécessite la mise en œuvre d'une intervention importante qui devrait mobiliser une trentaine de personnes. Plusieurs phases d'études sont prévues dont une nouvelle intervention plus lourde au printemps 2016.

- 13 L'équipe scientifique est placée sous la responsabilité du conservateur régional de l'archéologie, elle est coordonnée par un ingénieur du Service régional de l'archéologie en collaboration avec les UMR TRACES et PACEA. Elle intègre les aspects d'exploration archéologique et analytiques, avec la prise en compte de plusieurs spécialités, compte tenu de la conservation tout à fait exceptionnelle des matériaux organiques.
- 14 Cette intervention nécessite des compétences et techniques particulières conformes notamment aux directives techniques émises par la Fédération française de spéléologie. La mise à disposition par la DRAC Languedoc-Roussillon d'un archéologue familier de ce type de contexte (P. Galant) a permis de cadrer l'intervention.
-

INDEX

Index chronologique : âge du Bronze

Mots-clés : sépulture

Index géographique : Corse, Haute-Corse (2B), Lano (2B137)

opération Fouille préventive d'urgence (SU)

AUTEURS

FRANCK LEANDRI

Service régional de l'archéologie

CÉLINE BRESSY-LEANDRI

Service régional de l'archéologie

PHILIPPE GALANT

Service régional de l'archéologie

PATRICE COURTAUD

CNRS

ANA FERRAZ

Bénévole